

Dessiné et gravé par :

Pierre Albuison

Imprimé en :

taille-douce

Couleurs :

brun, vert, bleu

Format :

horizontal 22 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F



premier jour



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 20 et dimanche 21 septembre 1997
de 9 heures à 18 heures.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Château
de Sablé-sur-Sarthe, impasse du Château.

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 20 septembre 1997 de 8 heures 15 à 12 heures,
au bureau de poste de Sablé-sur-Sarthe Principal.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt
des plis à oblitérer "Premier Jour".

Sablé-sur-Sarthe



Dessiné et gravé en taille-douce par Pierre Albuisson

Format horizontal 22 x 36, 50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 20 septembre 1997 à Sablé-sur-Sarthe (Sarthe)

Vente générale le 22 septembre 1997

Au confluent de la Vaige, de l'Erve et de la Sarthe, Sablé a profité de cette situation géographique favorable pour se développer. Sur un éperon rocheux se dresse un château dont la présence est attestée dès le X^e siècle. Contrôlant le franchissement de la rivière, la forteresse occupait un emplacement stratégique entre Maine et Anjou et constituait un enjeu dans les conflits interminables qui opposaient les rois de France et d'Angleterre. La vie militaire du château s'achève avec les guerres de la Ligue à la fin du XVI^e siècle. En 1711, la bâtisse est vendue à Jean-Baptiste Colbert de Torcy, neveu du grand Colbert, secrétaire d'État aux Affaires étrangères et surintendant général des Postes. Celui-ci fait démolir le château et ordonne la construction d'un nouveau logis sous la direction de l'architecte Charles Desgotz. Sablé commence à changer de visage: un hôpital est construit à l'est de l'île, les faubourgs s'étoffent et le bâti intra-muros se renouvelle. De nombreuses maisons datent de cette époque. Une véritable vie municipale s'installe à Sablé au XVIII^e siècle. Environ deux mille habitants y demeurent. Les Saboliens exploitaient alors de grandes carrières d'où l'on extrayait le marbre noir veiné de blanc, très prisé à Versailles. Mais surtout Sablé vivait de l'industrie du cuir qui occupait quarante-cinq familles sur les quatre cents feux que comptait la ville entière. L'ère industrielle commence à Sablé avec l'aménagement d'une marbrerie hydraulique puis, vers 1880, avec l'installation d'une fonderie. Aujourd'hui, c'est l'industrie agro-alimentaire qui domine l'économie sabolienne. Ce secteur concentre 50% de la main-d'œuvre industrielle salariée. L'autre moitié est occupée à la métallurgie, la transformation des plastiques et l'électronique. Cette vitalité fait de Sablé le deuxième centre économique de la Sarthe. Ses treize mille habitants peuvent compter sur des équipements tertiaires développés et notamment sur de nombreuses installations sportives de qualité. Les touristes, par la richesse monumentale de la ville et des sites environnants, trouveront à Sablé un lieu de détente et de découverte. Châteaux, manoirs, maisons de caractère seront autant d'étapes vers l'une des perles architecturales de la région, à trois kilomètres de Sablé: la célèbre abbaye de Solesmes, haut lieu de plain-chant grégorien.

1997

Reproduction interdite

LA POSTE 

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

**SABLÉ-SUR-
SARTHE**



Vente anticipée le 20 septembre 1997
à Sablé-sur-Sarthe (Sarthe)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 22 septembre 1997**



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre Albuissou

Format horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

SABLÉ-SUR-SARTHE

Au confluent de la Vaige, de l'Erve et de la Sarthe, Sablé a profité de cette situation géographique favorable pour se développer. Sur un éperon rocheux se dresse un château dont la présence est attestée dès le X^e siècle. Contrôlant le franchissement de la rivière, la forteresse occupait un emplacement stratégique entre Maine et Anjou et constituait un enjeu dans les conflits interminables qui opposaient les rois de France et d'Angleterre. La vie militaire du château s'achève avec les guerres de la Ligue à la fin du XVI^e siècle. En 1711, la bâtisse est vendue à Jean-Baptiste Colbert de Torcy, neveu du grand Colbert, secrétaire d'État aux Affaires étrangères et surintendant général des Postes. Celui-ci fait démolir le château et ordonne la construction d'un nouveau logis sous la direction de l'architecte Charles Desgoz. Sablé commence à changer de visage : un hôpital est construit à l'est de l'île, les faubourgs s'étoffent et le bâti intra-muros se renouvelle. De nombreuses maisons datent de cette époque. Une véritable vie municipale s'installe à Sablé au XVIII^e siècle. Environ deux mille habitants y demeurent. Les Saboliens exploitaient alors de grandes carrières d'où l'on extrayait le marbre noir veiné de blanc, très prisé à Versailles. Mais surtout Sablé vivait de l'industrie du cuir qui occupait quarante-cinq familles sur les quatre cents feux que comptait la ville entière. L'ère industrielle commence à Sablé avec l'aménagement d'une marbrerie hydraulique puis, vers 1880, avec l'installation d'une fonderie. Aujourd'hui, c'est l'industrie agro-alimentaire qui domine l'économie sabolienne. Ce secteur concentre 50 % de la main-d'œuvre industrielle salariée. L'autre moitié est occupée à la métallurgie, la transformation des plastiques et l'électronique. Cette vitalité fait de Sablé le deuxième centre économique de la Sarthe. Ses treize mille habitants peuvent compter sur des équipements tertiaires développés et notamment sur de nombreuses installations sportives de qualité. Les touristes, par la richesse monumentale de la ville et des sites environnants, trouveront à Sablé un lieu de détente et de découverte. Châteaux, manoirs, maisons de caractère seront autant d'étapes vers l'une des perles architecturales de la région, à trois kilomètres de Sablé : la célèbre abbaye de Solesmes, haut lieu de plain-chant grégorien.